

# 1 - Un site patrimonial industriel en Val de Fensch

La Lorraine bénéficie de richesses historiques : bois, eau, charbon, minerai de fer qui ont favorisé le développement d'une activité sidérurgique importante. Le minerai de fer a d'abord été valorisé par des entrepreneurs locaux, puis par des investisseurs allemands pendant la période de l'annexion et l'usine d'Uckange en est un exemple significatif.

Le développement du patrimoine industriel correspond à un mouvement international qui ne cesse de prendre de l'ampleur à travers l'Europe et la présence sur le territoire du Val de Fensch du seul haut-fourneau du XXe siècle appelé à être conservé en France est un privilège.

Le haut-fourneau et ses annexes ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1995, puis en 2001, suite à une annulation de la première procédure et acquis par la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch en juin 2005.

## Situation géographique



Le Parc du haut-fourneau U4, situé dans un contexte transfrontalier favorable, est visible depuis les autoroutes A31 (axe Nancy/Luxembourg) et A30 (axe Uckange/Longwy). Il s'étend sur une douzaine d'hectares sur le ban de la commune d'Uckange.

## Définition et présentation du site

Un haut-fourneau est un four à combustion interne, destiné à la fabrication de fonte à partir du minerai de fer. Les autres coproduits principaux, issus d'un haut-fourneau sont le laitier<sup>1</sup> (valorisé dans les travaux publics, ciment, ballast de voies ferrées...) et le gaz récupéré (monoxyde de carbone, combustible disponible en grande quantité).

Ses points culminants sont la cheminée à 82 mètres et la « nacelle » du haut-fourneau à 71 mètres. Le haut-fourneau est accompagné de tous ses éléments techniques annexes (stockage des matières premières, système de chargement, halle de coulée, épuration des gaz...) ainsi que de plusieurs bâtiments annexes nécessaires à l'ensemble de l'usine (sous-station électrique, chaufferie, soufflantes...).

Ce parc industriel complet permet une lecture simple et précise du processus de production de la fonte.

<sup>1</sup> Produit issu de la fabrication de la fonte du haut-fourneau, où il correspond à l'enveloppe du minerai de fer, isolé et rejeté de la fonte liquide par flottation.

## Historique du site

En 1890, les **frères Stumm**, qui possèdent déjà des usines en Sarre, fondent l'usine à fonte d'Uckange avec 4 hauts-fourneaux et en ajoutent 2 en 1904. En pleine période de l'Annexion, cela apparaît comme une volonté pour les entreprises allemandes de se développer dans le nouvel espace « conquis ». Avec d'autres usines allemandes, elles concurrencent directement les grands groupes lorrains tels « Les petits-fils de François de Wendel et Cie » et les autres dynasties lorraines de maîtres de forge.

**L'emplacement du site, entre chemin de fer et Moselle**, permet l'acheminement de la production de fonte de moulage et d'affinage de différentes qualités parfois à des milliers de kilomètres. Cette fonte, sous la forme de « gueuses », était envoyée à travers la France, dans des usines de fabrication automobile, de bâtis de machine, de sanitaires. Elle était également revendue sous forme liquide à des aciéries où elle était affinée.

Suite au traité de Versailles qui met fin à la guerre de 14-18, l'usine se retrouve entre les mains d'un groupe français, la « Société des Forges et Aciéries du Nord et de la Lorraine ». Une première vague d'investissements a lieu à partir de 1929, avec notamment la **rénovation du U4 entre 1930 et 1932**.

Au cours des Trente Glorieuses, le site est pris dans les mouvements de réorganisation et de concentration qui traversent la sidérurgie française. Toujours centrée sur la production de fonte, l'usine d'Uckange reste de taille modeste et ne connaît pas de transformations radicales.

Elle devient filiale d'Usinor puis est modernisée entre 1966 et 1970, en même temps que l'on achève de passer de la minette lorraine, minerai de fer phosphoreux, au minerai hématite importé, plus rentable et adapté aux exigences de la clientèle de la fonderie. À partir de 1975, de nombreuses expérimentations techniques en collaboration avec l'IRSID (centre de recherche situé à Maizières-lès-Metz) sont mises en œuvre au sein de l'usine : injection de fuel et de charbon pulvérisé dans les tuyères à la place du coke traditionnel ; chauffage de l'air à l'aide de torches à plasma. Les hauts-fourneaux sont alternativement éteints et rallumés pendant cette période, la marche à deux ou trois hauts-fourneaux s'adapte au rythme des commandes.

Rendue publique à l'été 1991, **l'annonce de la fermeture** du site d'Uckange surprend tout le monde... Pendant six mois, Uckange vit au rythme des manifestations : défilés et pétitions se succèdent au cri de « L'emploi au cœur ! », slogan du collectif de soutien de l'usine. Bernard Lavilliers, comme à la fin des années 1970 lorsqu'il s'est engagé au côté des travailleurs lorrains en lutte, accepte de venir donner un concert de soutien dans l'usine même, au mois d'octobre 1991.

L'ultime moment de la lutte se déroule le **17 décembre 1991** : la population est conviée à assister à la dernière coulée du U1, le dernier des hauts-fourneaux d'Uckange encore à feu. Ce jour marque la fin de l'usine en tant qu'unité de production.

En 2005, après près de quinze ans d'abandon, la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch devient propriétaire du site et entame immédiatement d'imposants travaux de mise en sécurité et de désamiantage, préalable indispensable à l'ouverture au public et à la mise en œuvre du projet de Claude Lévêque, « Tous les Soleils ».

## 2 - Le projet de réhabilitation et de reconversion du Parc du haut-fourneau U4

---

### Des projets pour un lieu de mémoire industrielle

À long terme, l'objectif global est l'animation continue du site et son appropriation par la population du territoire et plus généralement par le grand public. Ainsi, le site a vocation à accueillir des activités artistiques et culturelles mais également économiques, en fonction des projets d'investisseurs potentiels qui pourraient être présentés. Il s'agit d'en faire un site cohérent, mais dont la mise en œuvre sera étalée dans le temps, en fonction notamment de l'arrêt du fonctionnement du gazoduc passant à proximité du Parc et des moyens financiers à disposition de la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch.

Le projet de conservation et d'appropriation du site par le public doit permettre d'apporter un regard nouveau, non seulement sur le haut-fourneau U4 pour ceux qui le connaissent ou l'ont connu, mais aussi sur la sidérurgie, sur la mémoire industrielle et sur le statut des témoignages qui subsisteront de cette aventure. Site mémoriel par excellence de par son statut d'unicum, le haut-fourneau U4 n'est pas un patrimoine qui se donne à voir sans médiation, tel quel. L'apport des sociologues, des historiens et des artistes permettra de lui donner sens à nouveau, et de le considérer à la fois comme un document et un monument.

Le Parc du haut-fourneau s'intégrera dans un réseau transfrontalier de sites dédiés à l'aventure industrielle dans l'espace SAAR-LOR-LUX : Weltkulturerbe Völklingen, Landschaftspark Duisburg, Esch-Belval, le Carreau Wendel à Petite-Rosselle et l'Ecomusée des mines de fer de Lorraine qui comprend deux sites, Aumetz et Neufchef.

Dans cet important réseau, la particularité du Parc du haut-fourneau est d'offrir à la compréhension des visiteurs l'ensemble de la chaîne de production de fonte grâce à des installations conservées dans ce but, où la succession des étapes est facilement identifiable.

Assurées par d'anciens ouvriers de l'usine, les visites permettent la compréhension du fonctionnement de l'usine, ainsi qu'une approche directe de la réalité du travail des sidérurgistes dans ses aspects professionnels, culturels, sociaux et politiques.

### Les étapes de sa réhabilitation

La première campagne de travaux effectués sur le site a débuté en juin 2006 et s'est achevée courant août 2007.

Il s'agit, d'une part, de travaux de désamiantage, notamment dans deux bâtiments et sur la structure même du haut-fourneau.

D'autre part, des travaux de mise en sécurité et en état de conservation sur le haut-fourneau lui-même et ses annexes ont pour objectif de limiter les dégradations dues aux intempéries et permettront surtout au public d'accéder au site sans risque.

Deux études seront lancées en 2009 pour poursuivre la transformation du site en lieu d'activités :

- une première étude permettra d'appréhender la possibilité d'amener le public aux différents étages du haut-fourneau et d'installer des activités culturelles et patrimoniales dans deux bâtiments adjacents.
- une seconde étude devra présenter différents scénarii de réhabilitation globale du site, dans son environnement territorial, culturel, économique et social

### 3 - « Tous les soleils » de Claude Lévêque

*Commande publique réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - Délégation aux Arts Plastiques/Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine.*

Le Parc du haut-fourneau U4, devenu propriété de la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch en 2005, a fait l'objet de différentes campagnes de travaux afin de permettre sa réouverture partielle au public et la mise en lumière du haut-fourneau à l'automne 2007 par Claude Lévêque, artiste de renommée internationale.

#### Une œuvre d'art contemporain

Dans un partenariat État-Région-Département-Communauté d'agglomération, une commande publique a été réalisée par Claude Lévêque en octobre 2007 : elle vise, au travers de la mise en lumière d'un patrimoine industriel, à lui restituer une dimension nouvelle interrogeant l'imaginaire de chacun.

Par ce rougeoiement, évoquant la vie du haut-fourneau, Claude Lévêque rend ici hommage à l'activité sidérurgique et à la mémoire ouvrière. En transcendant, grâce à une « MultiVision nocturne », cette infrastructure sidérurgique, il donne à voir son histoire inscrite, de nouveau, dans le présent.

L'objectif de cette mise en lumière pérenne est l'inscription du haut-fourneau d'Uckange comme symbole fort, en tant que patrimoine industriel de la Lorraine et de la France, mais également comme objet « totemisé ». L'intervention artistique agit comme révélateur de l'architecture du site patrimonial sidérurgique du haut-fourneau U4 d'Uckange, mais aussi du contexte urbain dans lequel il se situe.

Les passerelles du cheminement permettent aux visiteurs une double approche, de jour comme de nuit. Le jour, la visite leur permet de découvrir le fonctionnement de l'usine et l'histoire des hommes et des femmes qui y ont travaillé. La nuit, les visiteurs peuvent admirer la réalisation de Claude Lévêque. Grâce à des jumelles d'observation, le visiteur peut y découvrir des éléments précis des installations.

#### Un artiste de renommée internationale

L'artiste : Claude Lévêque est né en 1953 à Nevers. Il vit et travaille à Montreuil (93) et Pételoup (58).

L'artiste déclare avoir de l'art, qu'il conçoit comme un reflet de la société, une approche traditionnelle. Les thèmes et les matériaux qu'il travaille sont on ne peut plus contemporains. Il porte un regard sans complaisance sur le monde qui l'entoure et ne cherche pas à nier ou à embellir la réalité : il s'en fait le témoin et l'impose au spectateur, qui devient alors également acteur.

Proche des cultures alternatives, son travail est basé sur l'utilisation de l'image, du son et de la lumière. Il a exposé en France à partir de 1982, avant l'Europe, l'Amérique et l'Asie et il est régulièrement invité pour des biennales d'art contemporain.

Son travail a déjà été montré dans de nombreux centres d'art français et étrangers. La galerie Kamel Mennour lui a consacré en mars 2008 une exposition personnelle : «

## 8 - Photos



Claude Lévêque - *Tous les soleils, MultiVision nocturne in situ*  
Parc du haut-fourneau U4 Uckange. 2008. © Photo : Communauté d'Agglomération du Val de Fensch.



Parc du haut-fourneau U4 – Vue du ciel en 2005.  
© Photo Patrick Bogner.